

## ***L'histoire d'Abraham : de la lettre à l'esprit***

1. La vocation d'Abraham Gn 12
2. La Foi d'Abraham et l'Alliance Gn 15
3. Isaac et l'annonce d'une descendance Gn 17
4. L'apparition de Mambré et le Fils de la Promesse Gn 18
5. Le Sacrifice d'Abraham Gn 22
6. Aperçu sur l'histoire d'Abraham selon le Talmud pour les Juifs et le Coran pour les Musulmans.
7. Conclusion : de la lettre à l'esprit, sens littéral au sens figuré dans le développement du Christianisme ; interprétation par le Judaïsme avec de moins en moins de transcendance (voir la mention des Pharisiens dans l'Évangile – sens matérialiste et sens politique) Sens de la Promesse – charnel pour la descendance, physique pour la terre promise au sens politique – l'état d'Israël.  
Pour l'Islam une interprétation renversée et contestataire 700 ans après le Christianisme.

**Question préliminaire** : Qui a écrit la Genèse ? (*Sefer Bereshit* en hébreu) 1<sup>er</sup> livre de la Torah (ou Pentateuque)

Récit des origines, la Torah est anonyme. Les traditions juives et chr l'attribuent à Moïse. Des recherches mettent en cause l'unicité. Plutôt une compilation de plusieurs auteurs. Datation du 16<sup>e</sup> au 12<sup>e</sup> s. av JC; pour les historiens entre 8e et 2e s av JC. La plupart des ms étaient trouvés à Qumran.

Il existe des variantes de récit à cause des apocryphes bibliques (Flavius Josèphe – juif hellène) puis par les chr et les commentaires rabbiniques.

### **1) La vocation d'Abraham ch 12**

Avant

10<sup>e</sup> génération après Sem (fils de Noé), aïeul de Terah, père d'Abram.

Né à Ur en Chaldée où Terah vend des idoles, il emmène Abram et Lot (pt fils, fils de Nahor) et quitte Ur pour Haran où la famille s'établit.

Après la mort de son père, Abram reçoit l'injonction de Yahvé :

« Sors de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père, pour aller au pays que je te montrerai, et je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai (...). En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Dès le 1<sup>er</sup> paragraphe, D esquisse une promesse – Il parle d'une grande nation, une bénédiction et une terre.

C'est D qui appelle et non l'homme qui invente D.

Pourquoi Abraham et pas un autre ?

Abr croit D sur parole et lui obéit.

C'est le choix de D et non de l'homme

Jn 15 : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; c'est moi qui vous ai choisi ...* »

C'est D qui a aimé le premier.

La vocation d'Abr est donc nominative, personnelle, comme dans l'AT – Moïse, Samuel, David, Isaac, Jérémie.

Tout être créé, que ce soit de nature ou de grâce, répond à un appel, à une vocation de D, que ce soient les astres ou les hommes.

La « grande nation » dont parle Yahvé et le commencement du peuple de D (pas forcément le peuple juif). Abr sera donc appelé le « père des croyants » et pas seulement du peuple juif.

St. Paul nous dit *qui* sont les fils d'Abr.

GA 3 : *ceux-là sont fils d'Abraham qui naissent de la foi.*

Paul fustige par ailleurs les pharisiens lorsqu'ils agissent pour tout autre motif, qu'ils ne sont pas de **vrais juifs**. Pour ceux qui vivent uniquement de l'observance de la Loi afin d'atteindre l'ère messianique, Paul répond : *Ce n'est pas en observant la Loi que l'homme devient juste*

*devant D, mais seulement par la foi en JC (GA). C'est la foi qui confirme la Loi, non le contraire. Ils ont reçu l'Esprit Saint non pour avoir observé la Loi, mais pour avoir écouté le message de la foi.*

Encore en GA : « *Les vrais fils d'Abraham, ce sont les croyants (...) l'Écriture l'avait prévu au sujet des nations païennes, que D en ferait des justes par la foi. C'est pourquoi on trouve cette bonne nouvelle annoncée à Abraham – en toi seront bénies toutes les nations.* » GA3, 6-8

Comme D appelle Abr de façon personnelle, c'est donc en toute liberté que celui-ci répond. L'Alliance entre D et Abram c'est **l'accord entre deux libertés**, celle de D par son amour pour nous et l'engagement de l'homme de faire de D « son Dieu, son amour, son Tout » DT6, 4-9

Dès le début de son histoire (càd ch12) D lui fait une promesse qui se développe dans les ch. suivants – d'abord la promesse d'une postérité, alors que sa femme Sarah est déjà âgée et a tjs été considérée comme stérile, puis la promesse d'une terre – « La terre que je te montrerai ».

C'est une promesse sans réalisation immédiate en vue. Abr lui est dans un « entre-deux » - entre une femme stérile et âgée pour la descendance, et une terre, Canaan, promise mais lointaine.

Cet « entre-deux » reflète donc la condition de l'homme – l'exil – entre la promesse et le messie. Les chrétiens sont aussi dans un entre-deux, entre le 1<sup>er</sup> avènement de Jésus et l'avènement du Royaume. Notre perspective est d'arriver au ciel.

Interprétation de St. Ambroise (l'esprit) :

D aurait dit d'Abraham : « *Il suivit D et sortit de sa terre – la région des Chaldéens d'où était sorti Terah, père d'Abr, pour aller à Haran ; et D aurait dit : « Sors de ta parenté ». Peut-être « sortir de sa terre ne signifie pas « sortir de cette terre – mais sortir de notre corps pour habiter les cieux (...) Il nous faut donc sortir de notre vie terrestre, et non pas changer de lieu – ce serait trop peu, changer nous-même, nous transformer.* »

Ch. 13 et 14 sont axés sur la générosité d'Abram. En 14, il reçoit en passant la bénédiction de Melkisedech, roi de Salem et en retour lui donne 10% de tous ses biens.

## 2) La Foi d'Abraham – l'Alliance

En **ch 15**, Abr devra rendre à D un acte de foi.

Abram a changé de pays mais, pour le moment, le reste est flou dans son esprit. Il ne peut pas imaginer comment D va opérer.

Dans une vision, Abr entend la voix de Yahvé qui dit en substance : « Ne crains pas, Abram, c'est moi qui suis ton bouclier ».

On fait aisément le parallèle avec le ps 28 : *Le Seigneur est ma force, mon bouclier,/ Le Seigneur est la force de son peuple.*

Le bouclier représente la confiance en D

*A Abr C'est moi qui suis ton bouclier/ Ta récompense sera grande. »*

Quoiqu'élu par Yahvé, Abr ne comprend pas le sens de la promesse, surtout en ce qui concerne la descendance. Il suppose que son héritage sera indirect. Il nomme Eliézer, son serviteur, comme héritier de tous ses biens, parce qu'Abr est vieux et sa femme stérile.

Il se plaint à D : « Adonai, Yahvé, que me donneras-tu ? Je m'en vais seul. »

D invite Abram à un acte de foi en Sa parole, si incroyable que cela puisse paraître.

D ne se fait pas attendre. Les délais ne viennent pas de Lui.

C'est nous qui vivons dans le temps, Lui vit dans l'éternité.

Pour D, **dire c'est faire, promettre c'est tenir** : Tout est au présent – début Gn D dit et c'est fait.

Pour D, « l'entre-deux » (le plus tard), n'existe pas. Si pour nous que les choses mettent du temps pour se réaliser, c'est parce que nous vivons dans le temps.

Nous suivons le temps – il faudra encore les étapes de Isaac, Jacob, les 12 tribus d'Israël, Isaïe, Jessé, David jusqu'au CHRIST et la réalisation totale de la promesse.

L'ALLIANCE n'est que la Promesse, le Don, l'Amour – vécu en toute liberté et réciprocité.

*Un testament ne dépend que de la générosité du donateur ; l'Alliance existe entre deux parties, sur le même pied d'égalité. Tel est le respect de D pour nous (...). Il nous aime et se met à notre discrétion.*

L'Essentiel est entre la promesse et la confiance.

Sitôt posé l'acte de foi d'Abraham, l'alliance est acquise.

*Il crut et pour cela D le considéra comme juste.*

St. Paul, renversant la prétention des pharisiens de son temps, dit que pour ceux-ci les pratiques étaient premières, et procuraient par elles-mêmes cette justification qui permettrait d'avoir confiance devant D, et certitude qu'Il nous exauce. (...). Ce qui est premier, c'est la religion, le lien, l'Alliance où D et l'homme se lient l'un à l'autre en se donnant leur foi. La morale n'est qu'une conséquence, la conduite découle de cette Alliance comme une suite logique non comme une cause. (inspiré des comm. Dom Claude Jean-Nesmy)

La Gn fait état d'un sacrifice d'animaux entre les hommes qui représente un pacte de sang pour la promesse de la terre. Ce rite primitif est l'image du symbole de la croix.

Pour s'unir à D, il faut passer par la croix.

**Fin ch 15** – une « torpeur » tombe sur Abraham. Ceci représente une « angoisse », une défaillance surnaturelle que saisit tout homme à la rencontre de la grandeur de D que « nul ne peut voir en cette vie sans mourir. »

**Ch. 16** : Avant la promesse formelle, ce ch. est une sorte de flashback – il nous présente Sara ou Saraï et sa servante Agar.

### **3) Ch. 17 : Signe de la circoncision – noms, réit. de l'Alliance.**

Quand Abr a 99 ans, D lui dit – j'établis mon Alliance avec toi, je te multiplierai ta descendance, Désormais **ton nom sera Abraham**, ab-hamôn – ce qui signifie « père d'une multitude de nations ». Je te donne le pays de Canaan et ta descendance le possèdera pour tjs. C une ALLIANCE PERPETUELLE.

Dans cette descendance, que tout mâle soit circoncis – c le signe de l'Alliance.

Saraï devient Sara – je te donnerai d'elle un fils.

En entendant cela, Abr et Sara rient à cause de leurs âges. Donc, Isaac aussi veut dire *rire*.

Qui répond à sa vocation reçoit un nouveau nom.

Abr pensait qu'il s'agissait d'Ismaël, le fils de la servante déjà né.

Mais D dit que **Sara aura un fils** et qu'il s'appellera Isaac avec qui sera Son Alliance.

Au sujet de la circoncision : St. Paul Rm4 : *Abraham reçut la circoncision comme le signe, pas la cause de l'Alliance*. Dans le Xisme plus tard, le concept de la circoncision devient la pureté de conduite qu'exige notre Alliance avec D. Pour St. Ambroise, la circoncision est un « précepte de chasteté ».

Dans sa lutte entre la lettre et l'esprit, St Paul lutte contre signes et pratiques, prenant en considération la réalité de ce qu'ils signifient. Il faut être circoncis selon l'esprit de D.

Abr crut en l'espérance, n'a pas faibli, ne douta pas.

Jérémie parle le premier de la circoncision du cœur – plutôt que de la chair.

Les « incirconcis » sont ceux qui résistent à l'Esprit Saint.

D annonce à un couple de centaines la naissance miraculeuse du **fils de la promesse**.

Impossible sur le plan naturel (voir l'Annonciation à la vierge)

L'Histoire d'Abr trouve son aboutissement dans le Christ.

#### **4) Ch. 18 L'apparition de Mambré, figure du fils de la promesse.**

1. Yahvé apparaît à Abr au chêne de Mambré sous la figure de 3 hommes. Abr les prie d'entrer sous sa tente. Il leur donne l'hospitalité – laver les pieds, donner du pain, préparer le repas.

En esprit, c'est D qu'on accueille sous la figure de l'hôte.

St. Ambroise : *Abr prompt à recevoir ses hôtes, plein de foi en D (...) vit la figure de la Trinité, recevant 3 personnes, adorant 1 un seul D. Nul ne lui avait enseigné. C la grâce qui parle en lui. Ce qu'il n'avait pas appris, Abr le crut.*

Lect pp 106-107, 108-109

2. On lui demande « Où est Sara, ta femme ? » Et on lui fait la promesse que l'an prochain à la même époque, Sara aura un fils.

Sara entend et rit, Abr sourit – à cause de leurs grands âges.

Parallèle avec Zacharie et Elisabeth – St. Jean Baptiste

Avec l'annonciation à la vierge Marie

Naissances improbables voire impossibles. **Sens figuré** - rien n'est impossible à D.

Marie – « fiat »

Abr « me voici ».

Acceptation de l'Esprit.

**Ch18** montre l'esprit la Promesse – image de la **Trinité**, annonce de l'**Incarnation** (verbe se fait chair – Isaac, JB, puis Jésus), la figure de **notre union à D.**

A la fin de ch 18, marchandage d'Abr avec D au sujet de Sodome et Gomorrhe, cet épisode est anecdotique mais il annonce en figure le **futur jugement divin**. En même temps, il montre D de Miséricorde qui ne détruira pas la ville pour 10 justes.... Par Justice, D ne peut détruire le juste avec le criminel.

**Ch 21** est une narration qui fait état de la naissance d'Isaac., dont le nom signifie « rire ».

*St Augustin : Son père avait ri dans son étonnement et sa joie (...) sa mère avait ri joyeuse mais sans oser y croire quand il fut promis par les 3 hommes. Pour Sara son rire n'était pas de raillerie mais d'exultation : Le Seigneur m'a fait rire de joie*

*Le Seigneur visita Sara comme il l'avait promis. La visite de D, c le don généreux de Sa grâce.*

Ismaël fut enfanté par Agar (la servante) selon la chair.

Isaac de Sara selon l'esprit.

La Question de la Descendance n'est pas un problème de nom, de lignée, sauf quand c'est selon D.

Abraham ne sut pas tout de suite comprendre cette distinction.

A travers ce chapitre, on comprend la différence entre

Les descendants (physiques)

Et La Descendance (spirituelle) qui est le CHRIST, tous ceux réunis dans la foi d'Abraham.

## 5) Ch.22 : Le sacrifice d'Abraham

D met Abr à l'épreuve, Abr répond – Me Voici

« Prends ton fils, ton unique que tu aimes... offre-le en holocauste sur une montagne que je te montrerai. »

D est le tout ou le rien. D demande tout de ses élus. Abr obéit.

Mt 10 : « Qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. »

« Quiconque ne prend pas sa croix et ne suit derrière moi, n'est pas digne... »

D nous demande de suivre la voie où IL S'EST ENGAGE LE PREMIER.

Donc Dieu sait qu'en réalité, le Père doit livrer son fils.

Cela nous rappelle la noblesse d'avoir été créé à la ressemblance de Dieu.

Abr – Isaac c'est l'image du don absolu de D.

C un rapprochement de l'homme – la rencontre avec D dans le sacrifice.

*Offre ton fils en holocauste* est une épreuve pour Abr et une réalité pour Dieu.

La réponse d'Abr « Me voici » est le « fiat » de la vierge.

Chemin faisant, Isaac demande qui sera la victime ; Abr répond « D pourvoira »

Rapprochement avec Jésus – « ne vous inquiétez pas, votre père céleste le sait. A chaque jour suffit sa peine.

Isaac porte le bois du sacrifice ; Jésus porte le bois de la croix. Même soumission.

D'autres parallélismes ds AT : « Je multiplierai ta descendance » et « croissez et multipliez-vous »

L'Evangile et la Bible contiennent la Parole de Dieu

*Pour nous apprendre à voir les choses du point de vue de Dieu* (qui vit hors du temps dans l'éternité).

C pourquoi Jésus dénie la filiation d'Abr aux Pharisiens hypocrites qui refusaient de croire en Lui.

La terre de Canaan en tant que Terre Promise est une figure du paradis.

*« Abr est un nouvel Adam. S'il ne réalise pas parfaitement le retour en Eden, il le commence.*

*L'histoire d'Abr n'est pas seulement une certaine répétition – sans le péché – de la création, elle est la figure la plus fidèle, l'authentique prophétie de la nouvelle création qui s'accomplira dans le Christ. [...] Dans l'âme généreuse d'Abr, pas de trace d'égoïsme ou de*



*mesquinerie. Cette grandeur naturelle est signe d'une vie religieuse profonde. Car après le péché, l'homme n'a d'autre moyen d'être vraiment homme que de redevenir l'ami de Dieu. »*

Divo Barsotti

Enfin St Augustin commente la phrase « Abr vit mon jour et se réjouit, » *par les yeux du cœur. Il vit la lumière ineffable, le Verbe éternel, la Splendeur qui se reflète dans les cœurs purs, la Sagesse sans défaut, le Dieu qui demeure auprès du Père, mais qui viendrait un jour dans la chair sans quitter le sein du Père. »*

## **6) Bref aperçu de l'Histoire d'Abraham**

1) Par le Talmud – feuille Abr et le Talmud et les 10 épreuves pour garder la foi. Dans la Midrash.

2) Par l'Islam – Abraham ou Ibrahim considéré comme un des prophètes les plus importants. Il est le « Père » ou Abouna.

Les musulmans revendiquent être ses descendants par Ismaël.

Abr est prêcheur du monothéisme et père d'Ismaël.

Mahomet qualifia Abr de premier musulman – ni juif ni chrétien. Abr = un Hanif (vrai croyant)

Ismaël, fils d'Abr et Agar, fils illégitime mais l'aîné.

Considéré comme le père des arabes dès avant le Coran.